

Extrait du

Société Française d'Onomastique

<http://www.onomastique.asso.fr/spip.php?article150>

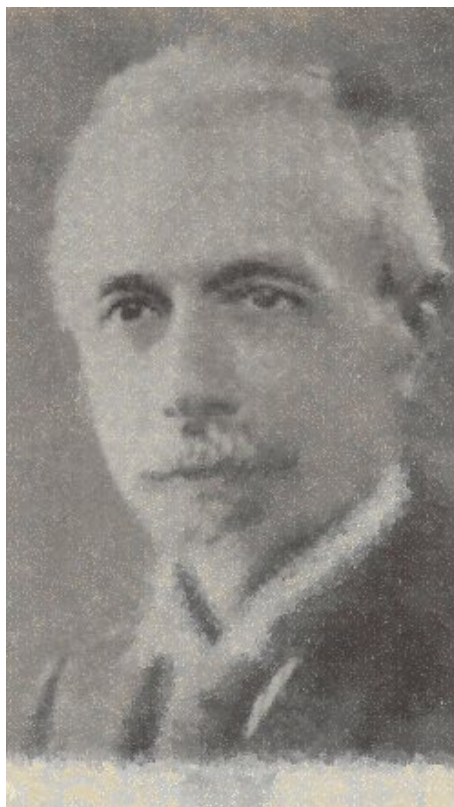
Prix Albert DAUZAT

- Portraits et Bibliographies personnelles -

Date de mise en ligne : lundi 20 septembre 2010

Société Française d'Onomastique

LE PRIX D'ONOMASTIQUE ALBERT DAUZAT



" Albert Dauzat : Guéret, 4 juillet 1877 - Paris, 30 octobre 1955

Docteur en droit en 1899 avec une thèse « Du rôle des Chambres en matière de traités internationaux », docteur ès lettres avec un « Essai de méthodologie linguistique », diplômé de l'École pratique des hautes études pour ses travaux sur le patois de la région de Vinzelles, A. Dauzat est d'abord tenté par le journalisme et le roman. À partir de 1910, il remplace Paul Passy au cours de philologie de l'École Pratique des Hautes Etudes. Il joue un rôle prépondérant au cours de la 1re moitié du XXe siècle en toponymie et en onomastique en attirant l'attention du monde universitaire sur ces disciplines qu'il vulgarise avec intelligence dans des ouvrages accessibles au grand public comme L'Histoire de la langue française et Les patois.

Il fonde deux revues : Le français moderne en 1935 et Onomastica qui devient en 1947 La revue internationale d'onomastique.

citations :

Lucien Fèvre, lui consacre cette nécrologie parue dans les Annales en 1956 :

IN MEMORIAM : UN TOPONYMISTE SERVITEUR DE L'HISTOIRE

Albert Dauzat vient de mourir. Ce grand travailleur, cet esprit curieux, cet entrepreneur sagace de publications utiles était un des rares, un des très rares toponymistes de France qui eussent le sens de l'histoire et le besoin immédiat de cartographier les phénomènes qu'il observait. Il a beaucoup travaillé pour promouvoir sa discipline. En même temps que des noms de lieu, il s'occupait des noms de personne dont la connaissance n'importe ??? moins à l'historien. On ne peut pas dire qu'en s'avancant à travers ces terres mal connues, il ait trouvé, du côté des linguistes et des philologues, un gros appui et une confraternité efficaces. Solidement calés dans leurs fauteuil » curules, les augures de la corporation regardaient d'un peu haut cet homme qui n'était pas dépourvu de talent et qui savait se faire lire par un vaste public. Albert Dauzat, à leur gré, n'était pas assez eminent linguiste. On aurait pu leur répondre

: « A qui la faute, si aucun « eminent linguiste » (de votre obédience, et à votre jugement) ne s'adonne à des études difficiles certes, mais d'intérêt primordial pour les historiens et pour les géographes ? et n'avez-vous pas failli gravement à votre devoir en n'orientant pas de côté quelqu'un qui ait votre précieux agrément ? » Laissons tout cela. Albert Dauzat disparaît. On ne voit guère de candidats, je ne dirai pas à sa succession mais à sa suite. Et c'est tant pis pour l'histoire¹. Lucien Febvre.

1. Ne rappelons ici que les titres de ses plus récents ouvrages d'intérêt historique et géographique, publiés chez Payot : 1940, L'Europe linguistique (situation linguistique des divers États, problèmes de minorité, 265 p., 16 cartes) ; 1939, La toponymie française (questions dépeuplement ; noms de rivière ; toponymie gallo-romaine ; Auvergne et Velay, 338 p., 8 cartes) ; 1945, Les noms de famille de France, traité d'anthroponymie française (454 p., 5 cartes) ; antérieurs, les petits précis commodes de chez Delagrave, maintes fois réédités : Les noms de personnes (6 éd.) ; Les noms de lieux (6 éd.) ; Les patois (3 éd.) ; Les argots (2 éd.). Sans compter de nombreuses monographies et des études claires et intéressantes sur la langue française. Sans compter l'impulsion donnée à des reprises en sous-oeuvre de l'Atlas linguistique de Gillieron aussi importantes que l'Atlas du Forez de Mgr Gardette et l'Atlas gascon de J. Seguy. Ni la création de la Revue internationale d'onomastique. Ce n'est pas l'oeuvre d'un mince travailleur.

En mémoire de ce grand linguiste, le prix Albert Dauzat a été créé en 1971 pour récompenser tous les deux ans des travaux de toponymie et d'anthroponymie " [extrait des Célébrations nationales 2005]

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations2005/autresanni.htm> R.C.

Le prix ALBERT DAUZAT a été créé par Mme Albert Dauzat en 1971. Il est attribué tous les deux ans et destiné à récompenser un travail de toponymie ou d'anthroponymie relatif à la France ou aux pays francophones. Le jury est constitué par le Conseil de la Société française d'Onomastique.

Depuis sa fondation, ce prix a été régulièrement décerné. L'ont reçu successivement :

- ▶ **M. Charles ROSTAING** en 1972. Professeur à l'Université de Paris (e.r.), M. Rostaing est notamment l'auteur d'une thèse très remarquée sur la toponymie de la Provence. En 1975, il a pris la direction de la *Revue internationale d'Onomastique*, après le décès de Raymond **Schmittlein**. Il avait publié en collaboration avec Albert Dauzat l'indispensable *Dictionnaire des noms de lieux de France* et a mené à son terme le *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*, qu'il avait entrepris avec Albert Dauzat et Gaston Deslandes. M.M.
- ▶ **M. Raymond SINDOU** en 1975, M. Sindou, bien connu des lecteurs de la *R.I.O.* et de la *N.R.O.*, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand (e.r.), a publié de très nombreux articles d'une haute érudition. Il a toujours prodigué aide et conseils à tous les chercheurs qui se sont adressés, et s'adressent, à lui. M.M.
- ▶ **Francis GOURVIL** en 1977. Breton bretonnant, Fr. Gourvil a rendu les plus grands services en faisant connaître par ses travaux l'onomastique de la Bretagne. Citons en particulier ses *Noms de famille bretons d'origine toponymique* (Quimper, 1970). M.M.
- ▶ **Emile LAMBERT** en 1979. Spécialiste de l'onomastique du département de l'Oise, E. Lambert a publié deux importants ouvrages : la *Toponymie du département de l'Oise* (Amiens, 1963) et le *Dictionnaire topographique du département de l'Oise* (Amiens, 1982), paru après le décès de l'auteur. M.M.

- **M. le chanoine Ernest NÈGRE** en 1981. Professeur à la Faculté libre de Toulouse (e.r.), sa thèse sur la *Toponymie du canton de Rabastens* (Paris, 1959) constituait un apport de première importance à l'étude de l'onomastique languedocienne. On sait qu'il est l'auteur d'une monumentale *Toponymie générale de la France*, parue en 1990-1991 et destinée à remplacer la *Toponymie de la France* d'Auguste Vincent (1937). M.M.
- ▶ **M. Frank R. HAMLIN** en 1983. Professeur de français à l'Université de Colombie-Britannique (Vancouver, Canada), M. Hamlin s'est spécialisé dans l'étude de la toponymie languedocienne à laquelle il a consacré de nombreux travaux. Le prix ALBERT DAUZAT lui a été attribué à l'occasion de la publication de son ouvrage *Les noms de lieux du département de l'Hérault. Nouveau dictionnaire topographique et étymologique* (Montpellier, 1983). M.M.
- ▶ **Pierre-François FOURNIER** en 1985. Membre de l'Institut, P.-Fr. Fournier s'est vu récompenser pour l'ensemble de celles de ses publications qui concernent l'Auvergne, et son intérêt tout particulier pour l'onomastique. MM
- ▶ **M. Marcel BAUDOT** en 1987. Inspecteur général des Archives de France (e.r.), il est l'auteur de nombreux articles d'onomastique, tous à la pointe de la recherche et son action en faveur de cette discipline, notamment auprès du Comité des Travaux historiques, est constante. M.M.
- ▶ **M. Roger VERDIER** en 1989. Self-made man, il a acquis une grande compétence en matière d'onomastique et s'est spécialisé dans celle du Haut-Maine, son pays natal, qu'il connaît bien pour l'avoir parcouru dans tous les sens. Il a publié de notables ouvrages sur cette région et il faut souligner que ses publications ont été écrites *à la main*, reprographiées et éditées par ses soins. M. Verdier a également organisé, de façon remarquable, le deuxième colloque de la S.F.O., tenu au Mans en 1980. M.M.
- **M. Jacques CHAURAND** en 1991. Professeur à l'Université de Paris XIII (e.r.), président de la S.F.O., directeur de la *N.R.O.*, M. Chaurand est l'auteur de nombreux articles publiés notamment dans la *R.I.O.* et la *N.R.O.* Au cours de sa carrière d'enseignant, il a suscité des vocations d'onomasticiens et, dans ces dernières années, d'excellentes thèses de toponymie ont été soutenues sous sa direction. M.M.
- ▶ **M. Gérard Taverdet** en 1993. Professeur à l'Université de DIJON, pour ses nombreux travaux et sa constante activité en faveur de la Société française d'onomastique. Auteur de l'Atlas linguistique et ethnographique de la Bourgogne et d'une Microtoponymie de Bourgogne en 12 volumes, il a aussi créé l'Association Bouguignone de Dialectologie et d'Onomastique (ABDO) dont le catalogue un certain nombre de monographies toponymiques. Enfin, il a réalisé un film : *Signes oubliés*, 1973, destiné à faire découvrir la toponymie à un public scolaire et universitaire. Gérard TAVERDET a assuré la présidence de la SFO de 1994 à 2008. M.M.
- ▶ Mme **Marianne MULON** en 1995, fut chargée de jeter les bases de ce qui devait devenir le Centre d'Onomastique. Elle ne cessa de tenir à jour ses inventaires bibliographiques dont nous pouvons apprécier les résultats en consultant les deux volumes qu'elle a publiés sans compter de nombreux articles d'onomastique française. Mme Mulon est, avec Louis Deroy, coauteur du Dictionnaire des noms de lieux (Paris, 1992) et a aidé efficacement beaucoup de chercheurs dans leurs travaux.
- ▶ **M. François de BEAUREPAIRE** en 1997. Licencié en droit et diplômé de l'Institut de Sciences Politiques, son activité de cadre administratif ne l'a pas empêché de poursuivre d'érudites recherches sur l'onomastique de Normandie, province dont il est originaire. Sont notamment à signaler ses *Noms de communes et anciennes paroisses de Seine-Maritime* (1979), de l'Eure (1981), de la Manche (1986). Il assure avec compétence et dévouement les fonctions de trésorier de la SFO depuis 1991. M.M.

- ▶ **M. Paul FABRE** en 1999. Professeur émérite de l'Université Paul Valéry de Montpellier, il y a toujours fait une place à l'enseignement de l'onomastique, fait assez rare dans nos universités. Il a ainsi encouragé ses étudiants à oeuvrer dans cette discipline. Il a publié en collaboration avec Christian Baylon, un remarquable ouvrage d'initiation à l'onomastique, (Nathan 1982) malheureusement introuvable aujourd'hui. Sa thèse de doctorat, L'affluence hydrodynamique de la rive droite du Rhône est un modèle de méthode et de prudence dans ce domaine difficile. A sa parfaite connaissance de la langue d'Oc, il joint une longue familiarité avec les paysages qu'il parcourt à bicyclette, car il est aussi un fervent adepte du cyclisme pour le plus grand bien de la toponymie. M.M.

- ▶ **M. Michel TAMINE** en 2001. Disciple de Jacques Chaurand, il avait consacré sa thèse de doctorat d'Etat (1986) à l'étude de la microtoponymie ardennaise. Il est professeur à l'Université de Reims, où il poursuit l'enseignement de la toponymie et de la dialectologie. Excellent pédagogue, il a su éveiller l'intérêt de ses étudiants pour ces disciplines et a ainsi en charge la direction de travaux universitaires. Son oeuvre considérable porte essentiellement sur la toponymie de Champagne et des Ardennes. En 2008, il a succédé à Gérard Taverdet à la présidence de la SFO. M.M.

- ▶ **M. Jean-Claude MALSY** en 2003

- ▶ **M. Pierre-Henri Billy** en 2005

- ▶ **M. Jacques Lacroix** en 2007 est connu essentiellement par sa thèse et les trois ouvrages qui en ont été tirés (Les Noms d'origine gauloise : 1 - la Gaule des combats, 2- la Gaule des Dieux ; 3 - la Gaule des activités économiques ; éd. Errance). Il a fait la synthèse de tout ce qui pouvait subsister de la langue gauloise sur le sol français (souvenirs généralement réduits à 200 mots par la plupart des ouvrages antérieurs, en particulier les grammaires), en tenant compte des enseignements essentiels de la toponymie. On pourra ajouter à cette somme majeure de nombreux articles et communications. Jacques LACROIX, par sa bonne connaissance des faits gaulois et romains, a fait faire de nombreux progrès à la toponymie. A côté de sa vie scientifique, Jacques LACROIX, agrégé de grammaire, enseigne au Lycée de Sens où il a créé un club de gaulois qui attire de nombreux élèves du secondaire G.T.

Toutes ces personnalités font partie de la S.F.O. Leur action en faveur de l'onomastique, que ce soit au plan général ou au plan régional, ne s'est jamais démentie. Leurs travaux sont appréciés par tous les onomasticiens, en France comme à l'étranger. Elles font honneur à l'érudition française et méritent notre gratitude.

M.M.